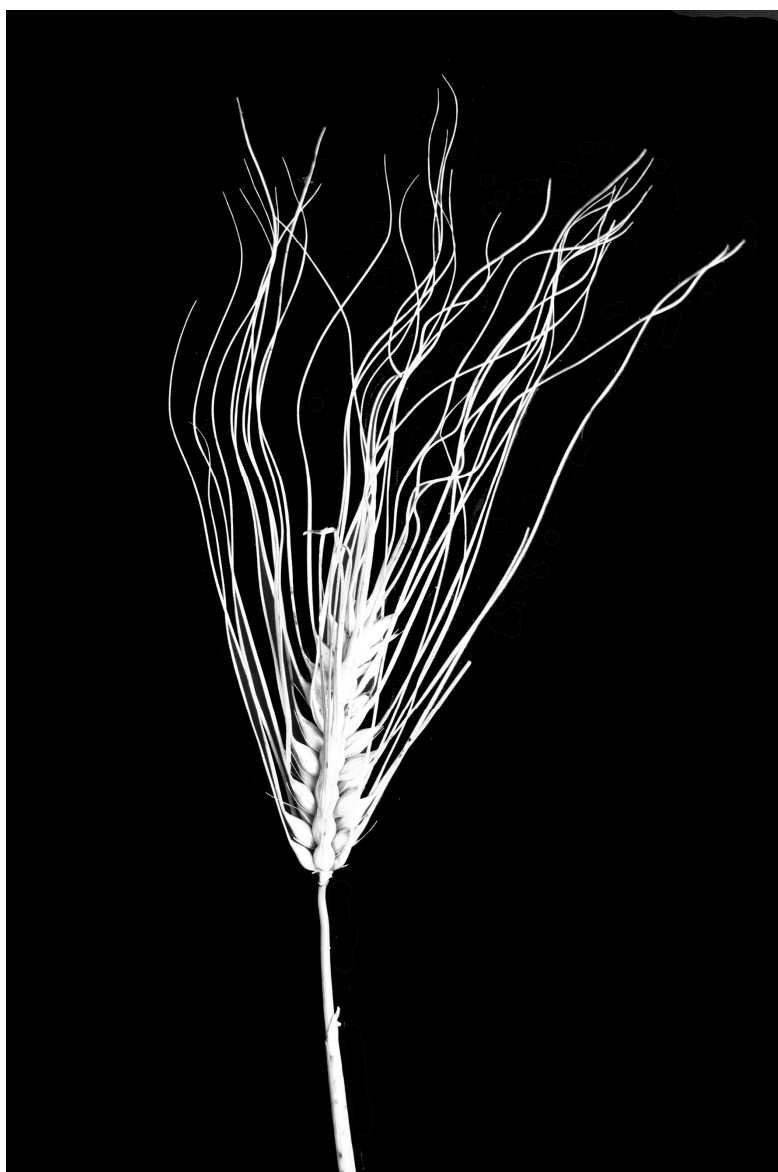




Numéro 25
Octobre 2009
7^{ème} Année

Revue francophone de haïku



Édition de l'Association française de haïku

Sommaire

Éditorial, <i>J. Antonini</i>	3
Coups de cœur du jury	4
Calligraphie, <i>E. Sugiyama</i>	5
Sélection Haïku, <i>D. Duteil</i>	6
DOSSIER GROUPES HAÏKU ET KUKAÏS, J. ANTONINI	11
Coups de cœur du jury	20
Sélection Senryû, <i>D. Duteil</i>	21
Haïga, <i>I. Codrescu</i>	25
Entretien A. Legoin/ <i>J. Antonini</i>	26
Camp Haïku, île de Ré, <i>D. Duteil</i>	30
Vieil étang, <i>Tessa W.</i>	34
Tensaku, <i>i. Asúnsolo</i>	35
Nous avons reçu	38
Chroniques du Canada, <i>H. Boissé</i>	44
Haiku North America 2009, <i>M. Beaudry</i>	45
Annonces	46
Présentation d'un adhérent, <i>i. Asúnsolo</i>	48
Du Japon, <i>K-D. Wirth</i>	49
Gongs	51
Photo de couverture, <i>I. Dulac</i>	

Le comité de rédaction de la revue a souhaité que nous vous présentions un dossier sur les Groupes Haïku et les Kukaiï qui se réunissent régulièrement à Baie-Comeau, Sept-Îles, Paris, Tréguier-Lannion, Québec, Lyon, l'Île de Ré, Montréal, Montpellier. Et même sur Internet. Le haïku est ce merveilleux poème qui non seulement voyage d'un pays à l'autre, traverse les mers et les cultures, mais rassemble également autour de lui curieux, passionnés, amateurs, poètes de toutes histoires.

En lisant ces pages, vous sentirez, je l'espère, le plaisir que certain.es peuvent éprouver à se réunir autour d'une table, sur une plage, sur la pelouse d'un parc, pour partager une passion : celle de l'écriture, celle de la poésie. Quoi de plus merveilleux que cette attention des autres pour le poème que j'ai (il y a peu) écrit, de découvrir dans ce texte des choses que je ne savais pas y avoir mis, d'écouter des lectures qui diffèrent de la mienne à propos de 3 pe-

tits vers de 5-7-5 syllabes que nous travaillons ensemble. Alors que certains livres traversent les rayons des librairies et des journaux à très grande vitesse, cette attention collective et tranquille à la poésie fait chaud au cœur. Et si la revue GONG paraît à certains trop marquée d'autosatisfaction, peut-être est-ce simplement la trace du plaisir que l'équipe de l'AFH prend à être ensemble pour faire connaître le haïku francophone. Il est bon que le haïku rapproche plutôt qu'il divise. Espérant que ce plaisir vous touche aussi à travers ces pages et transforme vos haïkus en rares papillons d'automne.

S'il en est encore temps, rejoignez-nous au 17 rue des envierges, 75020-Paris (métro Belleville), samedi 10 octobre, pour notre AG à 9H30, pour un kukaï à 16H ou pour dîner ensemble, lire des haïkus et recevoir les prix du concours AFH 2009.

Jean Antonini

Coups de cœur du jury

sans se presser
deux canards traversent la route
bel embouteillage

JOSETTE PELLET

Une scène que j'ai immédiatement visualisée ; trois lignes qui rapportent simplement mais à merveille un petit fait de vie, et tout son contexte : ces deux canards qui se dandinent lentement d'un côté à l'autre de la chaussée, sans se soucier le moins du monde de la circulation, avec, en contrepoint, la file des voitures arrêtées par la simple présence de ces deux volatiles, l'énervement que l'on imagine chez nombre de conducteurs, stoppés dans leur course et perdant de précieuses secondes, les coups de klaxon déjà ...

Tout au contraire, je devine l'amusement, empreint de tendresse, de l'auteur(e) de ce haïku face à cette scène, à ce pied de nez fait par deux canards à la vitesse et à la technique. Un beau haïku et, l'air de rien, une petite leçon de vie.

DAMIEN GABRIELS

vieille venelle
le crapaud fait un bond
le grêlon aussi

ISABEL ASÚNSOLO

Ce beau haïku m'a séduit par sa simplicité et sa gaîté. Le décor est d'abord posé : une vieille venelle, une voie à la fois ancienne et étroite où il ne doit pas passer grand monde. On apprécie l'allitération en "v" qui, comme un bourdonnement, vient souligner cette impression d'abandon et de tranquillité initiale, teintée de *sabi*.

Dans cette rue-là, le temps s'écoule lentement. On imagine des portails rouillés, des pavés usés, des volets clos ... Et puis soudain : un crapaud ! Un crapaud qui bondit. Le contraste jaillit en même temps que le batracien. La vie, le mouvement, la gaîté apparaissent de façon brutale, presque ridicule. Les sonorités, elles aussi, changent ("cr", "o", "on"). D'où sort elle donc, cette bête là ? On se surprend à sourire. Et puis vient l'explication : le premier grêlon. Un orage approche. La force de ce



haïku tient dans l'emploi des singuliers : "le" crapaud, "le" grêlon. Nous sommes comme suspendus dans cet instant transitoire, fugace, entre une longue et paresseuse journée d'été et le déchaînement d'un orage. Ce petit grêlon solitaire apparaît comme l'éclaireur de l'averse qui approche. Dans un instant, le ciel va se déchirer et la grêle s'abattra avec fracas. Mais le présent haïku saisit juste la seconde qui précède. Ce

bref instant où la vie se réveille. Naturellement, on pense aussitôt à un autre haïku célèbre qui met en scène une grenouille dans un vieil étang. Et sans doute est-ce voulu. Mais il y a dans ce haïku-ci, dans ces petits bonds épars dont on sent qu'ils vont bientôt se multiplier, une sorte de gaîté, de joie simple, qui est, d'une certaine manière, communicative. Si le haïku consiste à saisir l'instant, celui-ci y parvient à la perfection.

VINCENT HOARAU

Je la croise
je ne la connais pas
je ne la connaîtrai jamais

JEAN ANTONINI

juste avant la nuit
chacun promenant son chien
chacun saluant l'autre

défilé de moines
marchant à égale distance
les uns des autres

bruits de pas dans la rue
mais personne
que du brouillard

HÉLÈNE BOISSÉ

vieille venelle
le crapaud fait un bond
le grêlon aussi

midi en avril
les hirondelles déboulent
dans la ruelle

effacée un peu
la Voie lactée
- faisceau du phare

ISABEL ASÚNSOLO

Sur les pavés
un képi de majorette -
nuit étoilée

DANYEL BORNER

pommier en fleurs
sur longue rue de poussière
son parfum

JANICK BELLEAU

nuit d'automne-
vieille mendiante
l'écho de ses savates

premier jour de mai
papillon blanc
je le suis

chemin de pluie
à l'abri la poupée
sous un manteau d'enfant

GILLES BRULET

dans l'étroit passage
de l'herbe verte à foison
un chat solitaire

MARTINE BRUGIÈRE

Dur sentier d'automne
craquements d'herbe glacée
sous mes pieds gelés.

PIERRE CADIEU

pris dans le lierre
rue de l'ancienne frontière
un vélo jaune

vieilles ruelles
sur les pavés entre les murs
une bibliothèque d'ombres

GÉRARD DUMON

à la fenêtre
devant la rue animée
un rideau se lève

bougies aux balcons
des hautes façades grises
le ciel aux ruelles

ruelle après ruelle,
le granit bleuit
les hortensias du hameau

MARYSE CHADAY

A chaque coin de rue
des manifestants et du muguet
- premier mai.

Souvenirs d'enfance
à chaque printemps devant l'école
- l'odeur du seringà.

Le marchand de marrons grillés
de retour devant Le Printemps
- automne

CHANTAL COULIOU

pension pour chiens
le magasin d'à côté
marché aux puces

GINETTE FAUQUET, NOUVELLE ÉCOSSE

Aurore
Dans la rue piétonne
Juste un oiseau

Sieste estivale
Au travers des persiennes
Le tumulte de la rue

Midi au souk
Quitter le dédale ombragé
Entrer dans la lumière

CÉCILE DUTEIL

sente des liserons -
seules les araignées
se tirent du traquenard

CLAIRE GARDIEN

ruelle obscure -
la lueur du réverbère
enveloppe une femme

chemin de l'école
son sac au dos - au bras
son doudou

bord de nationale
le hérisson
se ravise

DANIÈLE DUTEIL

ruelle moite
baisers courants d'air
de deux amoureux.

Granité orange bu
dans tes ruelles
tutti frutti.

VÉRONIQUE DUTREIX

Sur le chemin,
Les premières renoncules
Entre les roues.

Peigné par les ronces,
Le char de foin se balance
Entre les murs de pierres.

Ancienne venelle –
Au pied d'un escalier,
Un vieux houx en fleurs.

LUCIEN GUIGNABEL

Cordes à linge
bien remplies tous les lundis -
Coutume d'antan

Plusieurs voisines
lançant toutes les nouvelles
à la ruelle

Ruelle d'en face -
Lierres grimant au mur
traversant les saisons

LIETTE JANELLE

des sabots usés
martèlent l'histoire
vieux pavés

sur le pont de glace
cul sec à la buvette
un canadien errant

CÉLINE LAJOIE

Enfer ? Paradis ?
l'homme passe sans rien voir
marelle du trottoir

La boîte aux lettres -
autour des prospectus
un liseron

Bain de soleil
dans la ruelle... volée
de tourterelles

MONIQUE MERABET

Le poète mort
la rue qui porte son nom
est voie sans issue

La voie sans issue
Pour découvertes sans fin
garer la voiture

Les roses trémières
dans le sable sans goudron
de la vieille ruelle

MARTINE MORILLON-CARREAU

Après-midi de mai
Le soleil ou la crise
les gens sont dans la rue

CHRISTOPHE ROHU

venelle au Lièvre --
l'odeur du laurier
sous la pluie

nuît sans lune --
dans la ruelle sombre
l'éclat des phares

RAHMATOU SANGOTTE

sans se presser
deux canards traversent la route --
bel embouteillage

les chevilles criblées
de piqûres de moustiques --
le sentier des fées

rue Toutes-Âmes
sur un carrousel ancien
des enfants tout neufs

JOSETTE PELLET

Arc-en-ciel
L'asphalte de ma rue
Ruisselle de soleil

Rue principale
Elle a mis sa belle robe
Aller-retour

Cinq heures du matin
Personne dans ma rue
À moi le soleil

GENEVIÈVE REY

dans le sentier
les boutons de pivoines
s'ouvrent au soleil

dans l'allée de pins
l'odeur de la pluie
dans les essences poivrées

marcher sur le trottoir
des parfums de lilas
devant chaque maison

LOUISE VACHON

Septuagénaires
en randonnée, ces deux là
se tiennent par la main

Gardiens du temps
de chaque coté de l'allée
Platanes d'enfance

Dernière traversée
de la route forestière,
du chien.... Dans mes bras

RÉGINE RICHARD

La pleine lune
coupée des deux côtés
dans la ruelle

coup d'oeil furtif
de la lune dans le vide
de la ruelle

chien errant
qui fait le tour des ruelles
des mille et une odeurs

KLAUS-DIETER WIRTH

Groupes Haïku et Kukaïs

Le mot japonais « kukaï » désigne une rencontre d'amateur.es de haïku au cours de laquelle sont lus, choisis, commentés, de façon anonyme, des poèmes apportés par chaque participant.e, sous la responsabilité d'un.e animateur.e. Le kukaï semble occuper aujourd'hui une place importante dans la pratique et la transmission du haïku au Japon. Dans chaque numéro de GONG, vous pouvez lire une sélection des poèmes retenus chaque mois par le kukaï du International Meguro Circle (Meguro est le nom d'un des quartiers ouest de Tokyo), sous la responsabilité de Yasuomi Koganei. Dans les biographies des poètes japonais.es, on peut aussi trouver cette formule : « J'ai appris le haïku avec 'tel maître' », ou bien « 'tel maître' m'a transmis le haïku. », ce qui a lieu dans des kukaï.

En ce qui me concerne, j'ai découvert le kukaï japonais au cours de l'intervention de Seegan Mabesoone au Festival AFH 2006, à Paris. (voir le blog « Manteau d'étoiles », de

Richard Breitner :

www.haiku-hia.com/pdf/issa_f.pdf

Francophone d'origine, Seegan Mabesoone vit au Japon où il enseigne la littérature comparée. Il a soutenu une thèse universitaire sur l'œuvre poétique de Kobayashi Issa et est un des rares non japonais d'origine maître de haïku dans une des trois grandes associations de haïkistes au Japon. Grâce à lui, nous avons compris combien la rencontre du kukaï était centrale dans la pratique et la transmission du haïku au Japon. De ce moment, je pense, est né le désir de constituer des kukaïs en France.

Si vous avez lu *Traité de Poétique, Le haikai selon Bashô* (P.O.F., 1983), les discussions à propos du haïku dans l'école du Shômon entre Bashô et les fidèles du groupe n'ont plus de secret pour vous. C'est un des privilèges du haïku – poème court de forme fixe – de favoriser échanges et commentaires de ses adeptes et permettre l'évolution du genre. Mais le kukaï apporte davantage qu'un livre ou une revue relatant les discussions des

uns et autres poètes : il propose un rituel, comme les japonais savent si bien les fixer, qui facilite rencontre et travail.

Une procédure assez couramment utilisée comporte les étapes suivantes :

1. Chaque participant.e a apporté 3 haïkus (personnels ou non) et les copie sur 3 fiches distribuées par l'animateur.e ;

2. L'animateur.e récupère toutes les fiches, les mélange et les redistribue, 3 par 3, aux participant.es ;

3. Chaque participant.e copie les 3 textes reçus sur une feuille A4 numérotée (du participant.e 1 à l'animateur.e n) ;

4. Les fiches de départ sont récupérées par l'animateur.e et les feuilles A4 numérotées circulent de participant.e en participant.e ;

5. Il s'agit de choisir les 3 haïkus qui vous intéressent le plus et les noter sur un papier personnel ;

6. Les choix faits, l'animateur.e propose au participant.e 1 de lire les poèmes retenus. Puis le 2, le 3, etc.

7. L'animateur.e fait le décompte des voix obtenues par chaque poème et invite les participant.es à expliciter leur choix (ou leur non choix) ;

L'auteur.e se fait ensuite connaître et propose ses propres commentaires sur le texte et les lectures faites ;

8. L'animateur.e, en fin de séance, donne le bilan du kukaï qui sera éventuellement publié (blog, site, liste d'échan-

ge, revue).

Le comité de rédaction de GONG a souhaité présenter les différents groupes qui organisent des kukaïs francophones, et nous avons proposé un questionnaire d'enquête auquel certains ont bien voulu répondre. Nous les en remercions.

D'abord, des informations sur les groupes eux-mêmes :

Le plus ancien est sans doute le **Groupe Haïku Montréal**, dont la première rencontre eut lieu le 31 mai 2005 comme le site du groupe l'indique. Il se réunit selon un rythme à peu près mensuel. Il a été animé par Micheline Beaudry et aujourd'hui par Jeannine Joyal (On trouvera toutes les références des groupes et kukaïs en fin d'article).

Le plus récent semble être le **Groupe Haïku Sept-Îles** qui a tenu sa première rencontre le 18 mars 2009, animé par Hélène Bouchard. Le groupe se réunit une fois par mois (19H-21H) à la bibliothèque Louis-Ange Santerre de Sept-Îles, Qc, Canada et regroupe 6 à 8 personnes.

Il a été précédé de quelques jours par le **Kukaï Île de Ré** animé par Danièle Duteil, qui s'est tenu pour la première fois le 21 février 2009, et récidive sous forme de camp haïku les 21 et 22 août 2009. Il ne constitue pas un groupe à proprement parler, ses rencontres se font au gré des circonstances.

Le **Groupe Haïku Québec**, bilin-

gue français/anglais, se réunit chaque mois depuis le 16 août 2005 (2^e mardi de chaque mois, 19H-21H, bibliothèque du Centre Morin, Québec). Le groupe comporte une trentaine de membres, entre 12 et 18 à chaque séance. Il est actuellement co-animé par Jeanne Grégoire et André Vézina, et a été fondé par Abigaïl Friedman selon la préface du livre *Écris-moi un jardin*.

Le **Cercle du Ponant** se réunit depuis novembre 2006 dans les Côtes d'Armor, « Un groupe d'amis qui se rencontrent pour échanger non seulement sur la poésie (haïkus, poèmes courts, textes choisis, lus et transmis), mais aussi sur ce qui est important, souvent essentiel, dans la vie de chacun » écrit Catherine Lafortune... « C'est un lieu d'écoute... de plaisir partagé... Le haïku est devenu pour nous presque une philosophie... »

On peut trouver toutes les informations du **Kukaiï Paris** sur son blog : il date de 2007 à l'initiative de Daniel Py et Christophe Marand. Il se réunit mensuellement dans un café du quartier des Halles, à Paris, sous la responsabilité actuelle de Daniel Py. Le nombre de participant.es peut atteindre la vingtaine, pour l'expérience que j'en ai personnellement.

La même année 2007 se réunissait pour la première fois, à Paris également, le **Kukaiï Kat Paris** animé par Catherine Belkhodja. Ses rencontres se font au gré

des circonstances.

J'anime moi-même un atelier de haïku mensuel depuis 2007 à Lyon, le jeudi soir de 19H à 21H dans une salle des éditions Aléas : la première année avec 4 ou 5 participant.es, en 2008-2009 avec 8 à 12. Il est présenté sur le site AFH comme **Kukaiï Lyon**, mais sa pratique est plus proche de celle d'un atelier d'écriture que d'un kukaiï, tel que décrit précédemment.

Le **Kukaiï Montpellier** est animé à Montpellier par Philippe Quinta depuis 2008. Il s'est réuni mensuellement durant l'automne 2008 et l'hiver 2009, et reprend dans un nouveau lieu le 28 septembre 2009.

Le **Groupe Haïku Baie-Comeau** s'est créé en avril 2007 sous l'impulsion de Jocelyne Bélanger. Il est animé aujourd'hui par Monique Lévesque et Claude Rodrigue. Il se réunit une fois par mois, le 3^e mercredi, à la bibliothèque Alice Lane, de Baie-Comeau, de 19H à 21H, avec 6 à 10 participant.es.

À signaler l'annonce d'un **atelier d'écriture de haïku** sous la direction de Dominique Chipot : première séance le 30 septembre 2009, mercredi de 18H30 à 20H30, tous les 15 jours, à la MJC Pichon, à Nancy.

Nous voyons que les groupes sont tous récents (l'âge de l'AFH, 6 ans, ou moins), se réunissent en général mensuellement, pour 2 heures. L'appellation « Groupe » est préférée par les

canadiens, « Kukai » par les français. Le lieu (une ville, une île) fait partie de l'identité, du nom. On peut former un kukai à 4 aussi bien qu'à 20, du moment que l'on dispose d'un lieu (biblio-thèque au Canada, cafés, maison d'édition ou maison personnelle en France) et d'un.e ou plusieurs animateur.es.

Selon les lieux, les séances se déroulent de façon différente : les groupes Haïku Québec et Montréal, les kukai Paris, Montpellier, Île de Ré suivent le rituel présenté en début d'article, tout en organisant une seconde partie de la séance pour la réception d'un.e invité.e de passage, une présentation d'un point lié au haïku, des échanges sur les haïkus présentés en première partie. Au cours de ces séances, on apporte des textes déjà écrits et les interventions sont essentiellement verbales.

D'autres séances, comme au Kukai Lyon, sont davantage axées sur l'écriture elle-même : un thème de travail est proposé (mot de saison discret, césure, figure particulière : répétition, opposition...), chacun.e repère dans des livres de haïku apportés par l'animateur l'élément à étudier, on lit et échange à propos des haïkus notés, puis chacun.e se met à l'écriture de quelques haïkus personnels en accord avec le thème. En 2009-2010, le Kukai Lyon alternera des séances de kukai

typique animées par des membres du groupe et des travaux d'écriture.

Le Groupe Haïku Sept-Îles a une pratique qui se rapproche du tensaku : « Les gens apportent des haïkus 'en chantier', leur dictionnaire préféré, papier, crayons » écrit Hélène Bouchard. « Chaque personne soumet son haïku au groupe, pour commentaires et suggestions... Dans l'entraide mutuelle, les participants travaillent à donner vie et force au haïku de chacun, à en développer la puissance d'évocation et la magie... C'est un jeu littéraire de coopération. L'important est de respecter l'idée initiale de la personne ; celle-ci garde la propriété de son haïku et reste libre de le modifier ou non. »

Le groupe Haïku de Baie-Comeau fonctionne un peu de la même façon. Les séances sont annoncées dans un journal local, il organise un dîner amical en janvier. Avis aux amateur.es ! Parmi ces types de séance, celles qui font pratiquer l'écriture conviennent sans doute mieux à des participant.es néophytes, leur permettant de développer

une pratique. La séance de kukaï japonais typique est par contre adaptée à des personnes qui écrivent des haïkus dans le cours de leur vie quotidienne. Quel intérêt à ces rencontres ? Au Kukaï Île de Ré : « D'excellents moments passés à faire plus ample connaissance, à échanger sur la poésie en général et le haïku en particulier. » Au Groupe Haïku Sept-Îles, « pratiquer le haïku dans l'entraide, créer une synergie propice à la création, mettre en image ce que l'on écrit, se placer sur la voie du haïku, décortiquer ce qu'est le haïku, développer de plus en plus d'habileté dans l'écriture de ce petit poème, développer une structure de pensée haïku, synthétiser sa pensée, concrétiser une idée abstraite, gagner en autodiscipline : la tenue d'une rencontre oblige à l'écriture de haïku. » À Baie-Comeau, les rencontres sont « motivantes et stimulantes ». Au Kukaï Lyon, on « partage une passion pour l'écriture, notamment celle du haïku. » Pour terminer, voici quelques haïkus proposés par différents groupes ou kukaïs :

GROUPE HAÏKU QUÉBEC

grey silent sky
multitude of crab apples
no winged takers

DONNA McEWEN

bleues et blanches
les croix des véroniques
fine broderie

JEAN DERONZIER

oups ! la pivoine
sous ma caresse
se déshabille

DIANE LEMIEUX

on the lily-pad
throat throbbing,
the frog eyes his prey

MIRIAM BLAIR

en ombres chinoises
sur mon parapluie mouillé
deux feuilles d'érable

GENEVIÈVE REY

pluie de pétales
sous le vent doux
magnolia en pleurs

CÉLINE LAJOIE

est-ce du lilas ?
petite brise
oui du lilas

JEANNINE ST-AMAND

pointant dans l'humus
les fougères préparent
le déroulement

ANDRÉ VÉZINA

even the crows
are joyful today...
it must be spring

ESTHER GREAVES

au fond de l'étang
le ciel et le silence
un rendez-vous

CLAIRE BERGERON

Ces textes ont été publiés dans
Écris-moi un jardin, La couverture
magique Productions, 2009.

LE CERCLE DU PONANT

Au fil du temps
Des haïkus échangés
Se connaître, s'apprécier.

MARIE POULIQUEN

Sur son fil
La pince à linge
Agite son mouchoir.

JEAN-JACQUES DUCHAMP

Fils électriques
Quai des oiseaux
Dernier envol.

CHRISTIANE HODY

Deux poissons
Deux pieds
Partager le bassin.

CATHY PERSON

Ce matin sur le chemin
Trois petites crottes de lapin
Les renards jouent aux billes.

PASCALINE CORTOPASSI

La ronce alerte
Se faufile
Sous le regard de la cisaille.

SYLVIANE MESSEANT

Un galet,
La terre et la mer
Dans ma poche.

ELISE PAGÈS

Fou ?
Ce paysan
Qui sème des goélands.

CATHERINE LAFORTUNE

Ce matin
Baignée de rosée
Une araignée dentelière.

MARIE POULIQUEN

Je m'appelle Aurore
Ce bel instant qui unit
Le jour et la nuit.

JEAN PAUL SEGOND

La fleur de lotus
Attend que s'éveille
Le bâton de jade.

ALVINA BODIOU

KUKAÏ PARIS

Quelque poèmes retenus au
cours de la séance du samedi
13 juin 2009.

La lumière
sur la page du carnet
ne rien écrire

PAUL DE MARICOURT

Babouches et talons
elles parlent de leurs douleurs
aux pieds

MERIEM FRESSON

Touffeur
la nuit
stridule

DANIÈLE DUTEIL

de mon capuchon
je regarde la pluie
tomber sur les tombes

NEKOJITA

descente du train
elle : accrochée à son cou
lui à son portable

DANIEL PY

Papillon sur la fleur
Fleur sous le papillon
personne ne sait

MARINE

(ÉLÈVE DE CM2, ATELIER DE LYDIA PADELLEC)

Square du Vert Galant
bruissement du fleuve
dans le saule

LYDIA PADELLEC

KUKAÏ LYON (23 avril 2009)

Choisir un haïku de printemps
dans la bibliothèque portative,
le lire, indiquer les raisons de son
choix. Écrire 3 haïkus de prin-
temps, puis kukaï classique.

A côté de la cage à lapins
près d'un trognon de chou
les premières violettes

ANNE PASCALE HINZE, 4 VOIX

Sieste imprudente
la brise est fraîche
le soir seins rouge homard

SANDRINE DELANOÉ, 4 VOIX

Sonate de Verdi
Premier passage de la tondeuse
Pieds vert-humide

PATRICK CHOMIER, 3 VOIX

Aubépine en coton
Épines de l'herbe neuve
Une tête de ver de terre

CATHERINE GUILLOT, 2,5 VOIX

Ça prend longtemps
Fleur de pissenlit s'étire
Entre les pavés

RICHARD BATEMAN, 1,5 VOIX

Les fleurs si roses
Si blanches si mauves on ne sait
Où mettre son nez

JEAN ANTONINI, 1,5 VOIX

Certain.es participant.es hésitant.es
ont divisé leur voix en deux...

GROUPE HAÏKU BAIE COMEAU

feu rouge
les fesses de la cycliste
et un tatouage

CLAIRE DUSABLON

jour du souvenir
sous la pluie un cortège
de coquelicots

CARMEN LEBLANC

au parc
un livre ouvert sur les genoux
regard vers le fleuve

MONIQUE LÉVESQUE

de ma fenêtre
le débarcadère 15
un homme titube

CLAUDE RODRIGUE

près du ruisseau
trois cruches de verre
matin de Pâques

GILLES RUEL

Saint-Valentin
un bouquet de roses blanches
et des larmes aux yeux

DIANE LEBEL

À la première neige
rentrer les géraniums

novembre fleuri

DENISE THERRIault- RUEST

KUKAÏ ÎLE DE RÉ

(par ordre alphabétique)

n'attendant personne
debout dans le hall de gare
~ sensation de froid

BIKKO

après l'orage
le cœur en paix
je somnole

JEAN-CLAUDE CÉSAR

laissant sa chaise
le soleil prend la place
maison de retraite

GÉRARD DUMON

jour de crachin
ne plus savoir si le soleil
existe encore

DANIÈLE DUTEIL

là-bas une voile
s'évanouit derrière le phare
rendez-vous manqué

MICHEL DUTEIL

mille étourneaux
tournent autour du bois rasé
pour l'aéroport

ROB FLIPSE

nénuphar bougeant
dans un rayon de soleil
les poissons passent

KEIKO ROSSIGNOL

sur la vitre
la goutte s'étire
en un trait

CATHERINE RIGUTTO

fraîcheur sur les joues
pourtant les mimosas explosent
derrière les murets

MARIE-GEO SATO

GROUPE HAÏKU SEPT-ÎLES

l'odeur du papier
dans l'enveloppe cachetée

enfin mon diplôme

JEANNE D'ARC VOLLANT

pause au travail
sourire de mon petit-fils
en fond d'écran

CÉLINE LEFEBVRE

poèmes fleurs et chansons
chacun lui rend hommage
c'est la retraite

MICHELLE L'ABBÉ

fracas de la vague
sur le rivage déserté
s'emplir de silence

HÉLÈNE BOUCHARD

pétrolier au loin
des centaines d'oiseaux marins
dans un bain d'huile

ROLAND BOUDREAU

crachin
la route par intermittence
derrière les essuie-glaces

SUZANNE LAMARRE

uitheuan*
au poil roux et regard d'ambre
ma jument

*uitheuan : mon ami(e)

MAYA COUSINEAU-MOLLEN

Et pour conclure, ces mots du
Cercle des Haïkistes du Po-
nant : « Nous sommes heureux
de pouvoir participer à votre
enquête avec notre cœur et
notre imagination. »

Jean Antonini

Le kukai peut également se
pratiquer sur Internet. Depuis
mars 2009, Bikko anime un kukai
mensuel sur la liste d'échange
Haïku.fr auquel participent une
dizaine de personnes.

RÉFÉRENCES DES GROUPES ET KUKAÏS

Groupe Haïku Montréal
www.lapoesie.com/GHM/index.html

Groupe Haïku Québec
haikuquebec@yahoo.ca

Kukai Paris
<http://kukai.paris.free>

Kukai Kat Paris
catherine.belkhodja@free.fr

Kukai Lyon
jantoni@club-internet.fr

Kukai Montpellier
achourit12@yahoo.fr

Cercle du Ponant
jp.segond@orange.fr

Groupe Haïku Baie Comeau
<http://ghbcomeau.wordpress.com/>

Kukai Île de Ré
islarhea17@aol.com

Groupe Haïku Sept-Îles
<http://gh7i.wordpress.com/>

Atelier d'écriture de haïku Nancy
dominique.chipot@orange.fr

On peut également obtenir des
informations sur les groupes haï-
ku et kukai et lire des poèmes sur

www.afhaiku.org/aphp/page1

www.tempslibres.org/nord

Coups de cœur du jury

Terre-plein central -
Quatre tiges de blé
Ont percé l'asphalte

LUCIEN GUIGNABEL

J'ai choisi ce senryû (haïku ?) en guise d'hommage aux pissenlits, herbes folles et autres pousses anonymes qui ne s'en laissent pas compter par le macadam, le béton ou le bitume. La présence de ces fragiles (?) témoins de la nature dans des endroits où ils ne sont à priori pas les bienvenus, bords de trottoirs, chaussées de voies rapides, parkings de supermarchés ... me laissent admiratif et me réjouit. Quand on y pense : par quel concours de circonstances inouïes une minuscule graine vient-elle se loger dans une fente d'un trottoir et y prospère ? Quelle volonté, quelle force, quelle patience ne faut-il pas aux tiges de blé pour percer, sans bruit, l'asphalte d'un terre-plein central ?

Pourtant, bien souvent, personne ne prend conscience de ces petits « miracles » et passe

même à côté sans les remarquer. Assurément, ce n'est pas le cas de l'auteur de ce texte qui, non seulement, a prêté attention à la présence de ces tiges de blé, mais a de plus noté et mis en forme cette image pour nous la faire partager. Pour cela, merci, tout simplement.

DAMIEN GABRIELS



Fidèle à son poste
du lundi au vendredi
le mendiant du métro

PIERRE CADIEU

Ce senryû est banal. Et c'est là ce qui m'a séduit en lui. Sa banalité. Mais une banalité délibérée. Une banalité presque rassurante. Le spectateur semble trouver du réconfort dans cette scène habituelle, presque rituelle. "Le" mendiant du métro, toujours le même, toujours à la même place, à la même heure, les mêmes jours. On goûte cet humour tendre. On aime cette sourde tristesse. Ce senryû subtil moque ici avec douceur les habitudes de ce mendiant qui

mendie à heures fixes (et pas le week-end !). Acuité du regard, ouverture sur le monde, sens de la dérision ... autant d'éléments qui font, selon moi, de ce texte, un très bon senryû.

VINCENT HOARAU

Responsable des sélections

Danièle Duteil

Jury

Jeannine Joyal, Montréal

Damien Gabriels

bibliographie :

Le temps d'un haïku, Éditions Chloé des Lys, 2006

Trios, Les Adex, 2006

Marelle de lune, AFH, 2008

Sur la pointe des pieds, en collaboration avec Paul de Maricourt, Éditions L'Iroli, 2008

Site haïku

<http://haikus-au-fil-des-jours.wifeo.com>

Vincent Hoarau

36 ans

amateur de haïku depuis une dizaine d'années

membre de l'AFH

Participe aux kukaï de Lyon

Thème des sélections

Voies, ruelles...

Nous avons reçu

149 haïkus de 35 auteurs

89 senryûs de 21 auteurs.

82 haïkus de 28 auteurs

25 senryûs de 14 auteurs

ont été sélectionnés.

Rideau de pluie
réverbère
un pochard sort du café

Comme un grand arbre
une femme debout dans la rue
Le vent s'est levé

JEAN ANTONINI

gare de campagne-
soleil couchant
dernier convoi

chemin de la gare
quelques secondes
à regarder les carpes

GILLES BRULET

Je t'attends...
Un grand chardon mauve
"Voie E"

ISABEL ASÚNSOLO

Tap tap tap tap tap
les petits pas de Papa -
l'usine n'attend pas

User jusqu'au soir
les roues de sa valise -
ville fantôme

DANYEL BORNER

Fidèle à son poste
du lundi au vendredi
le mendiant du métro.

Gros lot du quêtueux
sur le trottoir un paquet
plein de cigarettes.

PIERRE CADIEU

Sur une route bretonne
un cheval et sa roulotte
- au dos, numéro de portable.

Sur un coin de trottoir
la maison du SDF
- un simple carton.

CHANTAL COULIOU

Terre-plein central –
Quatre tiges de blé
Ont percé l'asphalte.

L'herbe du chemin
Étincelle au frais matin –
Ta main dans la mienne.

LUCIEN GUIGNABEL

ruelle déserte
derrière les volets clos
les pleurs d'un bébé

le fourgon noir
manoeuvre rue de l'Eglise
le mort à reculons

GÉRARD DUMON

piste cyclable
le rouge provocant
d'une figue éclatée

rue de la Folie
la gitane pointe du doigt
sa ligne de vie brisée

DANIÈLE DUTEIL

en bonne compagnie
tomber dans la ruelle
sommnambule

coup de bambou
au mitan du chemin creux
oublié ma canne

CÉLINE LAJOIE

Dans la ruelle
Les cris du cher guénillou
Encore à l'oreille

LIETTE JANELLE

Quartier des poètes
Hugo a son boulevard
et Char une impasse

Perdu dans la ville
Entré chez les Pompes funèbres
pour demander mon chemin

CHRISTOPHE ROHU

Béton du trottoir
les empreintes côte à côte
chien et chat

Passage piéton
un vieux pigeon traverse
derrière moi

MONIQUE MERABET

Bataille de corbeaux
bande d'arrêt d'urgence -
Un morceau de pain

RÉGINE RICHARD

Alain Legoin/Jean Antonini

Tu signes pour l'AFH un agenda 2010 tout à fait singulier. Peux-tu évoquer pour les lecteur.es de GONG l'histoire de ce projet ?

A l'origine, ce fut ma pensée pour les « refusés de Gong », les adhérents qui ne voient jamais certains de leurs haïkus dans la revue. Je voulais trouver un moyen pour qu'au moins une fois, les haïkus envoyés soient édités.

Il me fallait donc un objectif afin de donner un sens à cette production collective. Je réfléchis beaucoup au rapport de l'homme avec le Temps : les saisons, l'année, etc. Alors, j'ai pensé travailler sur un agenda. Je n'ai pas pu pour des raisons financières de l'AFH aller jusqu'au bout de ce que je souhaitais. Néanmoins, le principe de sa conception a été sauvegardé et en fait, effectivement, un agenda particulier.

Inviter à noter les rendez-vous avec le temps passé, le fait marquant de la journée écoulée, en haïku évidemment, aux côtés des haïkus choisis des adhérents ayant répondu à l'ap-

pel des saisons ! Ainsi se construira une mémoire tout-à-fait personnelle et originale de l'année 2010.

Adhérents, prêtez-vous au jeu que je vous propose, commandez-le

D'où te vient le goût du haïku, Alain ?

Je suis un homme de l'image, photographe notamment. Le haïku colle à ma sensibilité : noir et blanc 1000 ASA, voire plus...

En octobre 2002, j'ai découvert le haïku en lisant un article d'*Ouest-France* signé Pierre Tanguy. J'y ai découvert des haïkus cités en exemple. Je m'y suis reconnu. J'écrivais déjà court, mais là ! Aller à l'essentiel, comme dans le choix de mes clichés photographiques, cela m'a immédiatement séduit. Toujours grâce à Pierre, j'ai pu rencontrer Alain Kervern qui a été mon « maître ». Ensemble, nous avons animé des ateliers d'écriture et des expositions de haïkus en Côtes d'Armor.

Je suis absolument amoureux du haïku : un amour impossible ? Je m'impose un haïku par jour. J'ai travaillé, je travaille et travaillerai

encore pour aller à la rencontre du haïku. Je suis en permanence à sa recherche, c'est -à-dire toujours en train de remettre en cause mon rapport au monde. C'est si exaltant.

Une part importante de ta vie est dédiée au petit poème. Pourquoi ?

D'abord, comme je l'ai dit précédemment, parce que je me reconnais dans ce petit poème. L'élan (allez vers), la spontanéité (le vrai), le premier jet (le naturel), le souffle (respirer), le trait, juste le trait du détail qui symbolise le tout-émotion.

Ensuite, il y a ma personnalité. Je suis un animateur dans l'âme, un fervent acteur de l'Éducation populaire. Quand j'étais môme, je ne voulais être ni pompier, ni gendarme. Non ! J'avais de l'admiration pour les électriciens qui opèrent sur les lignes à haute tension dans les montagnes, et j'étais fasciné par les conducteurs d'autobus.

Ma profession a été d'enseigner, synthèse de mes idées : apporter de la lumière en invitant les gens à me suivre dans la même direction. Voilà, tout cela fait que je me suis donné, lors de la retraite, la tâche plaisante de faire connaître par tous les moyens que je peux maîtriser ce petit bijou qu'est le haïku.

Pourrais-tu nous citer un de tes haïkus favoris, et le commenter ?

Le haïku qui me restera marqué à jamais :

nuît froide
dans le poulailler
la porte ouverte

C'est sur ce petit clin d'œil aux poules (que j'avais retrouvées un matin d'hiver, perchées et blotties les unes contre les autres, épargnées par le renard), qu'un jour de vernissage, Alain Kervern a posé son index : « Ca y est ! tu y es, tu n'as plus besoin de moi ! » Le comble est que, lorsque je lui ai envoyé, pendant plus d'une année, comme convenu, mes haïkus par courriel, je n'ai reçu aucune réponse de sa part...

Ce que j'ai appris là est de la plus grande importance : seul moi-même je pouvais atteindre « ma » vérité. Ce n'était pas à lui de m'apporter un mode d'emploi d'écriture. Je venais de saisir en quoi consiste le travail permanent de sa connaissance propre, et j'en ai établi les bases de ma pédagogie en atelier d'écriture. Rien à voir avec nos méthodes d'enseignement : seulement accompagner les personnes dans leur recherche, mais jamais, jamais, leur dire comment faire. Seulement les guider pour qu'elles se revisitent et avancent à leur rythme dans un long chemin d'humilité.

Après avoir tenu la trésorerie de l'AFH, tu vas te consacrer aux activités de Haïkouest.

Peux-tu nous parler de ce groupe ?

Attention aux confusions. J'ai eu une première idée de réunir de façon tout-à-fait informelle des haïkistes du Grand Ouest de la France. Ce groupe a pris symboliquement corps le 14 février 2008 (pour les amoureux du haïku !). Aujourd'hui, il perdure en s'étoffant dans une vivante dynamique, sans autre but que d'avoir du plaisir à échanger et à partager ses haïkus.

Ne sont concernés que douze départements du Grand Ouest, délimité à l'est et vers le sud par le Calvados, l'Orne, la Sarthe, le Maine-et-Loire et la Vendée.

Au bout d'une année, mon ami Roland Halbert poète, haïkiste, membre de l'Académie de Bretagne et des Pays de Loire, m'a convaincu d'aller plus loin. Fort de la réussite du groupe, il a estimé que nous pouvions recentrer, passer à un niveau supérieur, et donner une orientation esthétique à notre démarche.

Alors, pour ce faire, nous avons créé Haïkouest, association pour la connaissance, la diffusion et l'écriture du haïku. Roland en est le président et moi, l'animateur.

Haïkouest est une plate-forme qui permet à tous les haïkistes francophones de faire connaître leurs haïkus par des expositions et par « *les éditions des petits riens* ». Haïkouest offre

une aide à la diffusion des livres de haïkus, lors de ses expositions et des salons du livre en Bretagne. Haïkouest propose des rencontres, des ateliers d'écriture de haïku et intervient régulièrement en milieu scolaire ou associatif.

Comment vois-tu le développement actuel du haïku francophone ? Et pour l'avenir ?

C'est la contemporanéité du haïku qui m'intéresse. C'est son appropriation occidentale et francophone qui m'intéresse.

Le haïku, c'est du ressenti. Le haïku, c'est le choc émotionnel. C'est le respect de l'Autre et de sa différence.

Nous nous intéressons au haïku ? Nous sommes attirés par ce genre poétique ? Alors, écrivons, écrivons des haïkus avec nos mots, notre ponctuation, notre culture, notre sensibilité. Lançons nos premiers jets, expirons nos souffles intérieurs puis reprenons-les pour vérifier la césure et essayons d'aller au plus court possible. Dépassons les débats théoriques, vivons le haïku, ici et maintenant, favorisons l'expression du « moi » au-delà de références liées à une autre culture. Un siècle après son arrivée en France, le haïku a encore beaucoup d'avenir devant lui...

Je vis et suis son développement quotidiennement à la fois au travers des haïkus transmis à Haïkouest et de ma pratique des ateliers d'écriture. Tout est dans

l'avenir ! Si l'homme devient encore plus conscient de son rapport au monde qui l'entoure, alors, il y aura toujours matière à la création de magnifiques haïkus.

Quel autre point aimerais-tu aborder ?

Celui de la taxe à 19,6 % sur les œuvres culturelles !... Mais si

ceci est d'une autre nature, n'oublions pas que cela reste un problème pour l'ensemble de nos éditions.

Tu vas présenter le prochain bilan financier à l'AG de l'AFH, le dernier pour toi. Merci d'avoir mis tes compétences au service de l'association.

*Alain Legoin,
écrivain-haïkiste,
animateur d'atelier d'écriture,
fondateur de Haikouest.
www.haikouest.net*

Camp Haïku, île de Ré *Danièle Duteil*

Le camp haïku s'est déroulé à Loix en Ré du vendredi 21 août au dimanche 23 août. Michel et moi avons eu la joie d'accueillir, par ordre d'arrivée : Jean et Tania Antonini, Rob Flipse, Bikko, Andrée Steenssens, Gérard, Julian et Léa Dumon.

Au programme, des activités variées dont voici un bref aperçu.

Vendredi matin, installation du camp. Bikko décide de s'établir sous la Grande Ourse.

duvet humide ~
le nez dans les étoiles
s'endormir heureux

BIKKO

Il affirmera avoir aperçu un renard se glisser près de lui pendant la nuit. N'était-ce pas le chat de la parcelle voisine ou quelque lapin ?

rhum arrangé
à pas feutrés dans l'ombre
passent des renards

Vendredi après-midi, dur labeur ! C'est la séance d'initiation à la calligraphie dans l'atelier de Eiko Mori à Saint-Martin

de Ré. Nous avons sué sang et eau (encre même !) sur une série de 1, premier cours obligatoire !

traçage du 1
pinceau à genoux - poser
la goutte d'eau

Le plus doué d'entre nous, Bikko, a eu le droit de se « lâcher »... Et, miracle !

balbutiements
soudain la libellule
déploie ses ailes

Dans la soirée, baignade. La journée a été très ensoleillée mais la marée à fort coefficient rafraîchit l'air dès 18 h. Quelques courageux se jettent à l'eau, se délectant de leur sort :

« elle est chaude ici »,
murmure-t-il,
faisant la planche

Le dîner joyeux s'achève par un renku, plus précisément un ninjuin (20 versets). Aux commandes, Jean Antonini, l'invité d'honneur, désigné comme renkusi (maître du renku).

A la lueur des bougies, les méditations vont bon train, selon des règles précises édictées par no-

tre guide.

Ninjuin Île de Ré 21/08/09

1. JEAN

grand ciel bleu d'été
bonheur de se retrouver
dans le bruit des vagues

2. DANIELLE

camp haïku planter
des sardines dans la terre

3. BIKKO

avec les grillons
nuit à la belle étoile
à demain le soleil

4. MICHEL

dernier combat à l'aube
des plumes jonchent le terrain

5. ROB

au premier matin
les fleurs colorées
montrent le chemin

6. JEAN

parler autour de la table
regards rires découvertes

7. DANIELLE

leurs mines complices
sur la flamme qui hésite
les mots s'entrechoquent

8. BIKKO

à l'est de son pertuis
le continent s'en tape

9. MICHEL

sous le soleil bas
les brumes noient l' estran
odeur de varech

10. ROB

les nuages d'enclume
passent sans effet ...

11. JEAN

tout en pédalant
elle regarde la mer bouger
vol des mouettes

12. DANIELLE

ses pieds usés par le sel

et dire que l'herbe est tendre

13. BIKKO

dans les chuintements
de la lampe à gaz
- écrire ensemble

14. MICHEL

mes lunettes embuées
leur sourire accueillant

15. ROB

« je vais pas oublier
l'ampleur de la planète rouge
dans la nuit des temps »

16. JEAN

les uns aiment le poème cosmique
les autres le poème intime

17. DANIELLE

sous les tamaris
le cri d'une bête folle
des ombres s'éloignent

18. BIKKO

printemps, hirondelles, amis
et les pommes de terre nouvelles

19. MICHEL

page blanche
les pâquerettes épanouies
t' en souviens-tu ?

20. ROB

avec son détecteur
il retrouve les piquets du camp

A 1h30 du matin, il faut bien se
coucher. Les grillons célèbrent
l'été à tue-tête, mais d'autres
sont plus sournois...

douce nuit -
le plafond de la caravane
constellé de moustiques

Samedi 21 août 2009

Au terme d'un combat acharné,
l'aube se lève enfin.

bruit de galets
la dernière étoile
s'éteint

Jean est déjà allé prendre la température de l'air et deviser dans la lande. Devant ses pas les culs blancs détaient sans demander leur reste.

sentier vers la mer
d'un bond les derniers lapins
rentrent au terrier

La journée s'annonce belle et l'emploi du temps riche. Après un copieux petit déjeuner de brioche et de confitures, le tout fabriqué « maison » par les petites mains de nos invités, il faut songer à la partie de pêche. On ne rigole pas avec la grande marée d'été ! Répartition des rôles : Michel et Tania aux huîtres et aux bigorneaux, Jean et Danièle (rejoints par Andrée, Julian et Léa) aux étrilles et aux crevettes.

face au phare
ils soulèvent les pierres
ça pince !

Bientôt, notre panier de crabes devient un vrai panier de crabes à l'intérieur duquel se livre une lutte sans merci.

Trois heures de pêche mais quel résultat ! Chacun déverse dans l'évier le fruit de son labeur : de quoi satisfaire les plus gros appétits...

Une poignée de gros sel, un bouquet de laurier et le tour est joué. Hum ! la bonne odeur... Pendant ce temps, Michel trimme sur le plateau d'huîtres.

La table croule sous l'abondance de fruits de mer et les « hourras ! » d'admiration. Mais

certains peinent à décortiquer les étrilles : ça ne s'invente pas... Un apprentissage s'impose.

C'est pas le tout ! Nous nous étions promis de « faire » un kukaï. Et chacun de gratter son carré de papier et de déposer dans la corbeille ses trois haïkus soigneusement pliés.

Autour de la table, les têtes de Jean Antonini, Bikko, Danièle Duteil, Michel Duteil, Gérard Dumon, Léa Dumon, Rob Flipse, Anrée Steenssens.

Alain Legoin, qui à la dernière minute a été empêché, a communiqué sa participation.

Se sont distingués :

chaude nuit d'été
dans l'obscurité du fleuve
on voudrait plonger

JEAN, 4 VOIX

Avec 3 voix :

chant de tourterelles
mon bol de café ridé
par un courant d'air

BIKKO, 3 VOIX

ce soir pleine lune
et dire que l'été s'achève
ah ! l'odeur des algues

DANIÈLE, 3 VOIX

feu d'artifices
je pète
dans l'indifférence

ALAIN, 2 VOIX

la tête hors de l'eau
l'algue murmure les secrets
de l'étrille

ANDRÉE, 2 VOIX

elle se déplace
en lisant Anna Karénine
avec le soleil

JEAN, 2 VOIX

dans tes lunettes
je vois le ciel bleu
de mon voisin

LÉA, 10 ANS, 2 VOIX

pluie matinale
sur la basse-cour éveillée
hymne à l'amour

ANDRÉE, 1 VOIX

vache au pré
avec ses yeux de biche
quelle beauté

ANDRÉE, 1 VOIX

baisers mouillés
des lèvres rouges charnues
suçant la berge

BIKKO, 1 VOIX

trop noir pour écrire -
sous la pulpe de mes doigts
le papier si doux

BIKKO, 1 VOIX

saison des esprits
de la cage grande ouverte
l'oiseau s'envole

DANIÈLE, 1 VOIX

la cascade jaillit
la colombe regarde
regardez-la !

LÉA, 1 VOIX

grande marée
il enfonce les sardines
avec l'outil de pêche

MICHEL, 1 VOIX

terre sauvage
partout des plumes
vestige d'un combat

MICHEL, 1 VOIX

bonheur dans le pré
nuages et châteaux d'eau
escalier au ciel

ROB, 1 VOIX

Le temps passe et l'air fraîchit vite. Alors que l'ombre gagne, nous alignons nos chaises pour assister à une présentation originale de haïkus par Andrée et Gérard.

Gestuelle, voix... Silence attentif. Les commentaires et suggestions vont bon train et nous mènent jusqu'à la nuit tombée. Les estomacs gargouillent depuis quelques heures...

dans l'obscurité
les visages soudain s'éclairent
dîner crêpes

Tard sous les constellations, des rires et des chants retentissent encore.

Dimanche 23 août

réveil du camp
« c'est beau, dit-il,
toutes ces bottes bien rangées »

De la fête de la veille, restent quelques bouchons et les coulures blanchâtres des bougies sur la table.

La première tente est déjà pliée.

nuage de poussière
des mains s'agitent longtemps
grillons silencieux

Bikko, Rob et moi continuons d'écrire quelques haïkus sur un grand carton, histoire de prolonger la magie. Mais, à la mi-journée, il faut bien que chacun lève le camp.

amis partis
une étoile de mer sèche
sur le banc de bois

Danièle, 27 août 2009

Tensaku, isabel Asúnsolo

Qu'elles durent longtemps
les braises sous la bûche
de cerisier

avait proposé isabel dans le dernier GONG. Voici les réponses que nous avons reçues.

Bonjour,

J'avais d'abord pensé pour rendre la durée, donnée éminemment subjective :

Sous la bûche
de cerisier les braises couvent
une éternité

Bien sûr « éternité », c'est bien abstrait.

Relisant des haïkus d'hiver, j'ai trouvé cette traduction de Bashô :

Dans un jardin
un siècle
de feuilles mortes

Si je remplaçais éternité par siècle ? cela donne :

Sous la bûche
de cerisier les braises couvent
un siècle

Troisième proposition, sans verbe, pour suivre les conseils de Monika, mais cette version me paraît un peu froide, un comble pour des braises :

Sous la bûche
de cerisier des braises
encore et encore !

A vous de juger ! Amicalement,

MARTINE HAUTOT

bûche de cerisier
plus longtemps les braises
que l'odeur

bûche de cerisier
peser le temps dans les braises
plus que dans les cendres

HÉLÈNE DUC

Bonjour, j'ai reçu la revue GONG 24, Juillet 2009, ainsi que le magnifique recueil de poèmes de J.J. Tablada : « Papillons de l'instant ». Je vous en remercie. Quel bonheur ! En même temps, je réalise le travail que je dois faire dans mes écritures... je me risque à l'exercice de reprendre ce haiku :

Juste un souffle !
les braises de la bûche
du cerisier sont blanches.

AMITIÉS, VERONIQUE DUTREIX

Des braises rouges
Sous la bûche de cerisier
Longtemps, longtemps...

AMITIÉS, MICHEL BETTING

Voici ma proposition :

gerbe d'étincelles
la bûche de cerisier
brûle longuement

AMITIÉS. MONIQUE MÉRABET

rougeoyant encore
au bout d'une longue nuit
bois de cerisier

MARTINE BRUGIÈRE

Feu couvant -
essence du cerisier
tout un hiver

Il n'en finit pas
de réchauffer l'âme
le cerisier

Chaleur -
longtemps, longtemps, le cerisier
âme du foyer

Tout l'hiver
un lit de cendres chaudes -
bois de cerisier

Chaleur d'hiver -
branches du vieux cerisier
le feu qui chante

Le cerisier
bûche dans l'âtre en sommeil -
bientôt le printemps !

DANYEL BORNER

Ayant lu cet été *Poèmes de la bombe atomique*, de Tôge Sankichi, j'ai eu envie de vous proposer cette variante :

Braises sous la bûche
de cerisier lire des poèmes
d'Hiroshima

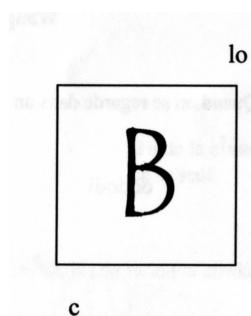
JEAN ANTONINI

Des revues

CASSE~PIEDS

LA REVUE DU POÈME BREF N° 10 parue en août 2009. Une poésie créatrice, visuelle, ludique et forte qu'on ne se contente pas de lire, qu'on regarde également, qu'on écoute, qu'on explore dans toutes les dimensions et tous les sens, à l'endroit, à l'envers, de travers, de haut en bas et de bas en haut, de la première à la quatrième de couverture...

Entre l'expression minimale poussée à l'extrême, à la manière de zéni b.



et l'exubérance criante du haï-bun *terres en colère dans ma chambre*, de Marlene Mountain, dont le déluge verbal et les toiles de souffrance secouent profondément le lecteur,

les grandes toiles mère terre en colère chicotent dans ma tête

ce n'est pas un autre jour c'est aujourd'hui comme hier. le corps je sais est à moi parce qu'il occupe tant ma conscience c'est un vrai cirque.

(texte paru en anglais dans *Poetry Canada*, été 1990 et dans *RAW NerVZ HAIKU* 1:4, hiver 1994-95, traduction 2009 de Dorothy Howard)

Tous les possibles se font jour : du simple trait de crayon à l'écriture graphique la plus débordante, en passant par le texte et le mot disloqués, l'aphorisme, le haïku, le haïbun... L'ensemble est aussi d'une grande variété dans les thèmes (*La Liberté* de Jannick Belleau, *GRIMPER* d'isabel Asunsolo), les pages personnelles, les choix : extrait inédit d'*Un corps en automne* (isabel Asunsolo), sélection de haïkus de Dorothy Howard, avril 2009 (Daniel Py : *Galets sur la langue*, Eclats d'encre, 2004), résultats de *kukai.paris* (D. Py)...

Chaque auteur laisse entendre librement sa voix, sa fantaisie, son humeur du moment, dépassant le plus souvent les contraintes et le pouvoir clos des mots, chargeant la page ou lui offrant de larges zones de vide et de respirations.

D. Duteil
revuecassepieds@yahoo.fr **10\$, 7€**

GINYU INTERNATIONAL N° 43

Le compte rendu de la 4^e conférence de WHA, qui se termine par des lectures de haïku dans un bar de Shinjuku. Des articles en allemand, italien, japonais. Le programme de la 5^e rencontre WHA qui a lieu à Vilnius. Des haïkus de B.N., dont celui-ci, kafkaïen :

Larmes rouges
Sang noir
notre langage est une cage

Haïkus en français de Mohammed Bennis (Maroc) philosophiques et fantastiques :

Comme si les marcheurs jamais
Ne s'arrêtaient pas
Deux étrangers se rencontrent

Un nuage
Dans la fenêtre se repose
Souvenirs de mots

Et de Hikari Kumoi :

Nuageux
Partout sur la Terre
ombres de papillon
www.geocities.jp/ginyu_haiku Abt 50€

ALBATROS N°10/11 2007-2008

Magazine of the Constantza Haiku Society (roumain, anglais)
Compte rendu des 15^e rencontres nationales de haïku sur le thème :

Haïbun—entre journal de voyage et prose poétique.

Des haïgas de Ion Codrescu. Plein de haïkus de poètes japonais, bulgares, roumains, croates, américains.

Trop de lune
dans ma ville plantée de tilleuls
et ce garçon aveugle !

RAFILA RADU

Des renga, des articles de Nat-suishi, Rosenstock, Koganei, des haïbuns, des notes de lecture.

Je regarde la mer... Oh,
comme la vague et le rocher
s'embrassent !

A. PATRULESCU

radu_patrichi@yahoo.com Abt 7€

REVUE DU TANKA FRANCOPHONE N°8

Dans une nouvelle maquette de 60 pages, avec de beaux titres et des photos. Articles sur le tanka, poèmes et lectures. Un haïbun de Micheline Beaudry : Kyoto, pays du tanka, et des tankas de Janick Belleau pour les poétesses japonaises défuntées.

Des ombres furtives
dans les plis pourpres des monts
lointaines étoiles
au bord du loch mystérieux
mes lèvres trouvent les tiennes

GRÉGORY ASHBOW

tu me donnes
un cadeau d'adieu
en disant

c'est drôle que ce soit
toi qui partes et pas moi

JESSICA TREMBLAY

une lumière
moins forte ce matin -
les nuages cachent
la vérité
du lit en désordre

MIKE MONTREUIL

www.revue-tanka-francophone Abt 45€

VERSO NUMÉRO 136, MARS 2009
Thème : La nuit qui est en toi.

Sait-on où dorment les mouettes
emportant dans leur sillage
une brassée de rires

VÉRONIQUE JOYAUX

Félicité
de la fin d'après-midi :
mes amis dans le parc.

F-H. CHARVET

Le meilleur pour la fin : « Voyons voir la
salade que nous a concoctée le De-
goutte (déjà plus ancien que C.S. ?)
<http://revue.verso.free.fr> Abt : 20€

PLOC ! LA REVUE DU HAIKU N°7
Un numéro sous la responsabili-
té de Francis Tugayé, dédié au
kigo. Francis indique que les ja-
ponais ont une notion de l'es-
pace et du temps plus orientée
sur le présent et l'éphémère
que la nôtre. « Le kigo, dit-il, en-
serre le cours du temps. » Puis,
un bel article de Christian Faure
sur le kigo au Japon. Et,

la tiédeur de mai ~
je fredonne la chanson
prise à un passant

MARTINE BRUGIÈRE

J'ouvre la fenêtre ~
Pendant la nuit
Un jasmin a fleuri

MIHAELA BĂBUȘANU AMALANCI

Fleur de prunier
sentir battre son cœur
dans mon cœur

CATHERINE RIGUTTO

de partout
surgissent des chants d'oiseaux
~ elle croque une fève

DANIÈLE DUTEIL

deux pschitt de poison ~
dans une lente agonie
la fin du grillon

DIANE DESCÔTEAUX

Robe légère
Troisième mois de l'année
Enfin ensemble

GRAZIELLE DUPUY

Équinoxe de mars ~
l'homme dont l'amante est loin
nettoie la maison

OLIVIER WALTER

30 ans avec toi
Encore combien de saisons ?
Cerisiers en fleurs

PATRICK SOMPROU

sous le cerisier
les rêves se transforment
souvent en poèmes

PIERRE SAUSSUS

Haut lilas coupé ~
quelques gouttes d'eau humectent
mon front, ma bouche.

VÉRONIQUE DUTREIX

Un beau numéro de Ploc !
www.100pour100haiku.fr/ploc/ gratuit

PLOC ! LA LETTRE DU HAIKU N°25
Des haïkus de la revue Ashibi,
beaucoup d'annonces de
concours et de participation à
des revues et anthologies.
Un article de Dominique Chi-
pot : Aux origines du haïku fran-
çais : orientalistes et japonisants.
qui évoque cette période où
des français découvrent la
culture du Japon et comment
ces rencontres irriguent l'art de
l'époque. Et des notes de lectu-
re précieuses.

www.100pour100haiku.fr/ploc/ gratuit

575 REVUE DE HAIKU VOL 3 N°1

Un article d'Éric Hellal sur la question d'une écriture féminine, après lecture de *Regards de femmes*. Il étudie les thèmes, les mots dans des haïkus écrits par des femmes ou des hommes (14 communs sur 17) et l'emploi des mots. Pour finir, une telle étude est possible grâce à la concision synthétique du haïku : « une drosophile de la littérature » (S. Tomé).

Meriem Fresson nous fait découvrir le haïbun à travers des entretiens de Janice Bostock, australienne, et Jim Kacian, américain. Elle poursuit son remarquable travail pour ce genre

en français. Un haïbun original de C. Belkhodja évoque la conférence d'un architecte urbaniste, dans un autre elle virevolte autour des palmiers comme un papillon. Le haïbun est un genre assez nouveau, métissé et plein de souplesse pour permettre de casser bien des codes d'écriture !

le rouge et bleu
des néons dans les flaques
nuit sans lune

ANDRÉ CAYREL

Pour raison de santé, Serge Tomé ne pourra pas publier 575 cet automne.

<http://575.tempslibres.org/> gratuit

Des livres

DEEPENING GREEN, HAIKU OF Michi Umeda

L'auteure fait partie du Meguro International Haiku Circle. Ce charmant petit livre (japonais et anglais) a été édité par ses soins, imprimé tout en vert avec des dessins de feuilles végétales.

strangers
waiting for the moon
in silence

étrangers
attendant la lune
en silence

dining with you
-through the window
fire works soundless

dîner avec toi
par la fenêtre de l'hôtel
feux d'artifice silencieux

autumn lamp
in an old English-Japanese dictionary
my maiden name

lampe d'automne
dans un vieux dictionnaire anglais-japonais
mon nom de jeune fille

brother gone young
back in my dream
spring equinox

frère parti jeune
de retour en mon rêve
équinoxe de printemps.

Des textes à la fois légers et profonds.

ISBN 978-4-86091-445-5

SIMPLES CHOSES, ROLAND TIXIER
éd. Le Pont du Change, Lyon, 2005

L'auteur, au fil du temps, est devenu un pratiquant exclusif du haïku urbain, voguant vers une sagesse attentive. Ces haïkus ont pour objet les rues et les transports en commun qui font le décor, rare en poésie, de nos vies citadines.

bienheureuse marche
pas grand chose en fin de compte
dans mon sac à dos

bonheur d'une journée
être près de vous debout
sur ce quai de bus

le temps te menace
les murs de ton logement
ne sont-ils pas de papier ?

fin de promenade
calme des hauts peupliers
face au bruit de l'autoroute

où est mon voisin souriant
de longs mois maintenant
sans l'avoir revu

LE VERGER DU VOISIN

Geert Verbecke, chez l'auteur.
Tout en français, un livre de tanka de notre ami haïkiste de Flandre. À ne pas rater, d'autant qu'il est très agréable, extérieur et intérieur.

un œillet blanc
à la boutonnière
du facteur
la voisine est
follement amoureuse

pâte à gaufres
je te laisse bricoler
mes mains sur tes hanches
quand tu m'embrasses
je goûte la cannelle

Une belle suite de souvenirs

amoureux. Et, pour finir, quelques épisodes de vols :

faire le mariol
dans le biplan jaune
toucher la toile
avoir des sueurs froides
et cracher des bêtises

L'auteur indique en exergue :
« Vous n'appliquez pas les consignes en ce qui concerne le 5-7-5-7-7 réglementation. » « C'est le cas, madame. Je suis un poète, pas un abaque. »

www.haikugeert.net prix non indiqué

INJURED ROSES (ROSES BLESSÉES)

Yuko Tange, Cyberwit.net, 2009

La biographie de l'auteure indique qu'elle a étudié le haïku sous la direction de Ban'ya Natsuishi. Dans sa préface, ce dernier note que Yuko Tange est une de ses poètes de haïku favoris.

It snows furiously
on the dilemma
of an impossibility

Il neige furieusement
sur le dilemme
d'une impossibilité

At the end of the summer
the wind disappears
into a glass

A la fin de l'été
le vent disparaît
dans un verre

The butterfly in winter
flies
with no sleeping drug

Le papillon en hiver
vole
sans aucun somnifère

In the middle of the night
if I sing with a bird,
it rains in the morning

Au milieu de la nuit
si je chante avec un oiseau
il pleut le matin

The fluff of a dandelion
confesses
the end of the century

La graine d'un pissenlit
avoue
la fin du siècle

On trouve bien dans ces poèmes la touche surréaliste typique de B.N., basée sur les contrastes accentués du haïku : le vent dans un verre, le papillon sans somnifère, la neige et l'impossibilité : mélange de concret et d'abstrait, du grand et du petit, « pissenlit et fin de siècle ». Sans compter les anges, Dieu, ave maria, ici ou là : une amusante mystique de bazar. Certains haïkus évoquent des théorèmes mathématiques, dans une modernité intéressante (si je chante... il pleut).

www.cyberwit.net

15 \$

TROIS GRAINES DE HAÏKU
sous la direction de Chantal Peresan-Roudil, APH-L'iroli, 2009
Ce livre résulte d'une initiative de l'Association pour la promotion du haïku, qui a réalisé une sélection de haïkus envoyés par 50 auteur.es à propos du jardin. Au lieu des saisons habituelles, l'ensemble est construit en 5 parties : Bestiaire, Heures et saisons, Jardinage, Présences et Mémoires. « Le temps

transforme le jardin, et le jardin nous transforme. » écrit Chantal Peresan-Roudil en préface. Le format carré, la photo couleur de couverture conviennent bien pour enclore ces textes.

un chat sur le mur
soudain, il s'élance
- silence

PATRICK CALSOU

Au fond du jardin
sur la tombe de nos chiens
le lilas en fleurs.

JEAN FÉRON

Lentilles d'eau
de plus en plus
L'étang change.

DOMINIQUE BAUD

Trois petits galets
Sur un plat de porcelaine
Le jardin me manque.

CHANTAL COULIOU

Un recueil plein de charme à feuilleter quand on est loin de son jardin.

www.100pour100haiku.fr 13 €

www.editions-liroli.net 13 €

QUI ENTEND LE JARGON DE L'OIE
Anne-Lise Blanchard, Éclats d'encre
L'auteure s'est essayé ici au haïku pour la première fois après une douzaine de recueils de poésie, et il faut bien dire qu'elle met un peu trop l'accent sur la forme du texte, métaphores, mots précieux, davantage que sur le rapport vide entre la langue et le monde.

Brouillard sur le fleuve persiste
un vœu isolé
l'éclat vert du saule

Ni tram ni oiseau
le silence emplit la rue
dimanche feutré

www.Eclatsdencre.com

12 €

Hélène Boissé

Le haïku et cie

Un nouveau recueil à deux voix (un renku), celles de Francine Chicoine et Robert Melançon, vient de paraître aux Éditions David, *Sur la table vitrée* (isbn 978-2-89597-114-6). Je mentionne d'abord les deux belles présentations, *La lenteur*, de Chicoine, et *L'amitié*, de Melançon. Chacune donne le goût de s'aventurer dans le livre qu'on tient entre nos mains, livre qui s'est élaboré lentement, entre Baie-Comeau et Montréal. Chacune nous incite à savourer les haïkus. J'aime bien découvrir d'où et comment ça écrit, d'ici ou ~ de là, comme ceci ou ~ comme cela ?

Dans un renku, chaque maillon naît en réponse à celui qui l'a précédé, en même temps qu'il formule un peu obliquement une question à laquelle le suivant devra répondre à son tour. [...] Chacun doit pouvoir tenir toute la chaîne à lui tout seul. Ce n'est pas simple, note Melançon.

En effet ! Mais entrons dans l'écriture :

le vent et le chat
pourchassent
la même feuille

le soleil bas
fait courir des flammes
dans l'herbe

D'un haïku à l'autre, un écho. Quelque chose est décrit, quelque chose est évoqué. Les mots appellent les mots. Ceux qu'on reçoit créent en nous un état de disponibilité. Suit un élan. Entre chacun de ces poèmes la vie a pris le temps de se déposer. Et de reprendre la mesure de son souffle.

on ne voit
que le voile
de la lumière

bise de janvier
entre le livre et la lampe
des flocons de poussière

À travers chaque personne qui en écrit, le haïku trace son chemin. Et c'est ce chemin que, comme lecteur.e.s nous sommes invité.e.s à parcourir, l'esprit libre !

Haiku North America 2009

HNA est un des plus grands rassemblements de haïkistes des États-Unis et du Canada. C'est un long week-end plein d'imprimés, ateliers, lectures, concerts, performances, présentations, vidéo, ventes de livres, arts visuels ainsi qu'échanges et rencontres multiples avec les poètes pairs, traducteurs, éditeurs et directeurs d'anthologie.

HNA, c'est côtoyer les Jim Kacian, Patricia Donegan, Garry Gay, David Lanoue, Raffael De Gruttola, Emiko Miyashita, Charles Trumbull, Michael Dylan Welch, Margaret Chula, John Brandi, Roberta Beary, George Swede, De Var Dahl, président de Haiku Canada.

HNA a été fondé en 1991. C'est un événement bisannuel né à San Francisco et qui se déplace d'une ville à l'autre dans l'Amérique du Nord. Les villes qui ont hébergé HNA sont San Francisco, Toronto, Portland Oregon, Chicago, Boston, New York City, Port Townsend Washington et Winston-Salem North Carolina. Le Canada avait reçu HNA en 1995 à Toronto.

L'occasion a été offerte en 2009 de traverser ce tourbillon inspirant. L'événement parut d'autant plus important que, durant ces dernières années, s'est développé au Canada la section française du haïku dont nous souhaitons la présence à HNA. Durant les cinq jours de HNA, onze francophones ont

assisté à de nombreuses prestations alors qu'un noyau de cinq personnes a couvert l'événement en entier. Lors du banquet du samedi, à l'hôtel Crown Plaza, il y avait une table entièrement francophone.

La présence canadienne française s'est exprimée à plusieurs niveaux. Mike Montreuil et moi-même avons offert une vidéo bilingue sur «*l'américanité du haïku canadien français*». Luce Pelletier a fait une lecture remarquée des poèmes français de *Carpe Diem*, une anthologie canadienne et bilingue des éditions David. Le coéditeur Yvon Malette était présent au concert. Janick Belleau a animé la lecture de haïkus lors de l'excursion en bateau, sur la rivière Outaouais débutant par un feu d'artifice et de la danse. Jessica Tremblay faisait la promotion de sa B.D. sur la grenouille de Bashô. Mike Montreuil a fait partie de l'équipe organisatrice à toutes les étapes.

HNA 2009 s'est terminé par l'hommage si émouvant à William Higginson, sous l'animation de John Stevenson. Nous avons souligné la venue de Bill à Québec, en 2006. L'après HNA, c'est une fièvre de photos, de compte rendus, de communications virtuelles. Le prochain HNA sera en Illinois en 2011. Plusieurs haïkistes francophones rêvent de revivre ces heures intenses.

Micheline Beaudry

GONG NOUVELLE MAQUETTE

Nous espérons vous proposer en janvier 2010 — ce sera le GONG 26, et depuis 2003, la 7^e année de la revue (nous étions un peu en avance en avril et juillet comme nous l'indique D. Chipot dans Ploc !, la lettre) une maquette rénover par le C.A., qui répondra aux tendances relevées dans l'enquête de printemps. Il faudra sans doute augmenter un peu le prix de l'adhésion AFH qui n'a pas changé depuis 2 ans. Et marquer ainsi les prochaines années pour l'AFH.

THÈMES DES PROCHAINES SÉLECTIONS

GONG 26 : Crépuscules, aubes

Date limite : 1^{er} décembre 2009

afh.redaction@afhaiku.org D. Duteil

CALENDRIER AFH 2010

En 2009, l'AFH a participé à différents événements littéraires : Salon du livre, à Bruxelles (en partenariat avec les éditions L'iroli), Festival ExPoésie à Périgueux avec Gérard Dumon, Festival Lire Écrire à Beauvais, bientôt le salon du livre à Lyon (7-11-09) et une

exposition à la médiathèque du Bachut, Lyon (1-15/12/09).

2010 sera également une année active : une lecture de haïkus à l'Ambassade du Japon en mars, Hanami à Chaponost quand les cerisiers seront en fleurs (1-16/04/10), Salon de Saint Rémy les Chevreuse (9-10/04/10), Coussin poétique à Tübingen (13-15/05/10 — voir formulaire d'inscription joint), Festival Lire Écrire à Beauvais (23/05/10).

Nous espérons vous rencontrer en ces occasions. Toutes informations à l'AFH.

afh@afhaiku.org

04 78 29 25 53

FESTIVAL AFH LYON 2010

Le CA de l'association a décidé de tenir le prochain festival AFH à Lyon, du 6 au 10 octobre 2010. Ce sera le week-end d'Action de grâces au Canada et nous espérons à cette occasion la visite de nombreux ami.es haïkistes canadien.nes.

Nous serons accueillis dans les locaux des éditions ALÉAS qui ont déjà publié plusieurs livres

de haïku : *l'Anthologie du haïku en France, Tout sur les haïkus* (www.aleas.fr). Le festival sera orienté en direction des jeunes, et des pédagogues sur le thème

SEMER LE HAÏKU

Interventions sur les différentes façons d'utiliser le haïku avec des jeunes ; Lectures et expositions en différents lieux de la ville, Concours pour les jeunes et les adultes seront au programme de ces journées de rencontre que nous espérons riches de votre présence et de vos interventions. Et des livres de haïku à acheter et à vendre.

WWW.AFHAIKU.ORG

Serge Tomé est directeur du site AFH depuis 2005. Pour des raisons de santé, il ne peut assurer cette fonction en ce moment. Ne vous inquiétez donc pas de ne trouver aucune nouvelle sur le site pour l'instant.

Un groupe de travail réfléchit à une maquette rénovée qui pourrait voir le jour en 2010. Si vous êtes intéressé au maniement des sites Internet, n'hésitez pas à nous rejoindre.

REMERCIEMENTS DE L'ÉQUIPE
à Danièle Duteil, Alain Legoin et Mike Montreuil qui ont assuré respectivement le secrétariat, la trésorerie et la correspondance au Canada de l'AFH depuis 2 ans. Danièle continuera à assurer les sélections de GONG et du concours AFH. Et Martine Gonfalone s'est propo-

sée de la remplacer au secrétariat. Nous recherchons un.e successeur.e à Alain pour la trésorerie et un.e haïkiste du Canada pour succéder à Mike.

Comptant sur l'un.e d'entre vous.

afh@afhaiku.org

04 78 29 25 53

LA PLUIE BAT LA DUNE

de notre collaboratrice Danièle Duteil, publié par « Les éditions des petits riens », du groupe Haïkouest.

Extrait de la 4e de couverture : « Aucun doute : la 'fillette immobile' qui se profile en ouverture de ce beau recueil est devenue une haïkiste de premier ordre. Elle s'appelle Danièle Duteil. Sur son île qui porte un nom de note de musique (le ré de Ré), elle a tous les sens à l'affût des éléments : eau, terre, feu, air en leur subtile métamorphose. Elle est la vigie exacte de l'heure, de la minute, de la seconde même. Mieux que personne, elle sait avec Kiyosuke que l'art du haïku consiste à 'parler comme si l'eau était le feu' ».

ROLAND HALBERT

veille de rentrée
elle éclate des pignons
entre deux galets

matin sur le port
converser avec les mouettes
congé hivernal

www.haikouest.net

5,75 €

CALLIGRAPHIES EN FRANÇAIS
Depuis janvier 2008, Emiko Sugiyama réalise pour GONG des calligraphies, en français et japonais, de haïku ou senryû sé-

lectionnés. Qu'une artiste japonaise calligraphie dans notre langue est un travail de création tout à fait exceptionnel. Ceux qui admirent sans doute les calligrammes japonais ne comprennent peut-être pas les mots français calligraphiés, pratique inhabituelle en français. Ce serait dommage. La calligraphe essaie de transmettre par son travail davantage que le sens seul des phrases écrites : l'émotion que ces phrases suscitent en elle, leur fluidité, leur rugosité exprimées dans les épaisseurs de l'encre. C'est une chance pour nous de pouvoir lire ces calligraphies.

KUKAI GRAND QUART SUD-OUEST

L'idée est d'organiser un kukaï environ toutes les quatre ou cinq semaines dans une ville différente du quart Sud-Ouest.

Les premiers kukaïs se dérouleront aux dates et lieux suivants :

- Samedi 7 novembre, 15H, à Poitiers ;
- Samedi 5 décembre, 15H, à La Rochelle (ou île de Ré) ;
- Samedi 9 janvier, 15H, à Périgueux.

Les adresses précises des kukaïs seront communiquées ultérieurement.

Nous examinons la possibilité de tourner ensuite sur Niort, Bordeaux, Angoulême, Jonzac...

Que tous ceux qui souhaitent se joindre à nous, soit pour simplement participer ou encore pour proposer un kukaï dans une autre ville du quart Sud-

Ouest, appellent au **06 81 42 58 49** ou envoient un courriel à l'adresse : **islarhea17@yahoo.fr** en mentionnant « Kukaï grand quart Sud-Ouest ». Ces kukaïs seront évidemment ouverts à tous. Co-responsables : Gérard Dumon, Danièle Duteil et Jean-Claude Nonnet.
islarhea17@yahoo.fr 06 81 42 58 49

MICHEL BELTING/isabel ASÚNSOLO

Michel Betting qui travaille à la SNCF et vit dans le nord de la France a découvert les haïkus dans le film d'animation de Michel Ocelot « Princes et princesses »...

Il se présente : J'ai commencé à écrire, ce que j'appelle des haïkus mais qui n'en sont peut-être pas... depuis quelques mois, par besoin de tenter d'exprimer des émotions. Ce qui m'inspire, ce sont surtout les scènes de rue et la beauté féminine.

Ce que j'aime faire :

Admirer le paysage
Déguster le thé
Savourer l'instant

Meguro Haiku International Circle
Sélection et traduction : Klaus-Dieter Wirth

in the May breeze
staring at ants
the jobless

brise de mai
le regard fixe du sans-travail
sur des fourmis

M. YASUOMI KOGANEI

scent of jasmine
guiding me home
on a moonless night

odeur de jasmin
mon guide chez moi
nuit sans lune

MME MICHU UMEDA

first rain in a fortnight
the rubbery skin of a toad
in semi darkness

première pluie en quinze jours
la peau caoutchouteuse d'un crapaud
dans la pénombre

MME JUNKO SAEKI

"don't turn over the page, breeze!"
playing piano
at an outdoor concert

«tourne pas la page, brise!»
jouant du piano
concert en plein air

Ms. MIDORI TANAKA

hydrangeas embracing
our mountain train
to Hakone

hortensias enlaçant
notre train de montagne
pour Hakone

Ms. YOKO TOGASHI

green shade
shadows dancing, flickering
in filtered sunlight

ombre verte
spectres qui dansent et vacillent
à la lumière filtrée du soleil

Ms. MICHIKO MURAI

Croatian poem reading
rhythms of human tenderness
and mystery

lecture en croate
rythmes pleins de tendresse humaine
et de mystère

MR. MASAOKI OKA

evening rain flowing
down the drainpipe
rap music

pluie du soir
descendant la gouttière
– musique rap

Ms. SACHIKO KONDO

sweating to know
the photo-finish result
– two horses and me

trem্পés de sueur dans l'attente
du résultat du photo-finish
deux chevaux et moi

MR. TAKASHI IKARI

remote island conches –
fresh water spring
at a small shrine

au loin des tritons d'île –
près d'un petit temple shintoïste
une source d'eau douce

Ms. HAJIMU HIRAKITA

"équilibre instable"
dit-il cul sur le trépied
Gong à la main

ISABEL ASÚNSOLO

drong ! c'est Ging !
pardon : dring ! c'est Gong !
... facteur dyslexique ?

DAMIEN GABRIELS

Gong, revue francophone de haïku – n° 25

Éditée par

l'Association française de haïku

Déclarée à la préfecture du Rhône, n° W543002101

10 rue Saint-Polycarpe, F-69001 Lyon

<http://www.afhaiku.org>

afh@afhaiku.org



Comité de rédaction

Jean Antonini (Directeur), Hélène Boissé, Danièle Duteil

Claude Rodrigue, Klaus-Dieter Wirth

afh.redaction@afhaiku.org

Avec ce numéro, l'AFH publie
dans la collection 'le haïku en français' :

Agenda 2010, Alain Legoin

© Octobre 2009, AFH, l'auteur

Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs textes
Calligraphies, Henri Chevignard - Logo AFH, Ion Codrescu

Tiré à 250 exemplaires par
Alged, 11 rue Poizat, 69100 Villeurbanne

Dépôt légal : Octobre 2009
ISSN : 1763-8445

3.50 euros / 6.00 \$CAD
Port compris